Commandement "raisonnable" et vertu de la "panique"

Autor(en): **Saul, John**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **139 (1994)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-345482

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ler les actions d'appui: on n'a pas affaire à un ennemi bien reconnaissable mais à des foules en rébellion, des populations sinistrées, des badauds (inoffensifs mais imprudents et encombrants), des casseurs, des pilleurs... des gens de presse! Il ne s'agit pas de détruire un ennemi, mais de discipliner une foule, une population, d'agir toujours de manière proportionnée aux risques ressentis; de protéger les grands personnages en conférence, mais de leur assurer aussi les moyens de se faire valoir en laissant s'approcher journalistes et photographes, en leur permettant des bains de foule.

D'une manière générale, quand une autorité civile se voit attribuer des troupes pour des tâches de protection et de service d'ordre, elle doit charger la seule police d'affronter des foules échauffées. A cet effet, elle doit rappeler tous ses agents chargés de tâches de routine. Ces dernières et d'autres à remplir à distance des quartiers chauds peuvent être confiées à la troupe (régulation de la circulation, barrage de routes périphériques, protection de bâtiments isolés). Il y a pourtant des nécessités de mixité au bas de la hiérarchie (policier accompagné de soldats) dans tous les cas où le succès dépend d'une bonne connaissance des lieux et des gens.

Eugen Thomann sait évidemment qu'au bout du lac Léman, les habitués des rencontres «sommitales» affinent à chaque occasion les modes d'action mentionnés.

Considérations finales du rédacteur de ce compte rendu

L'auteur de l'article, s'adressant à des officiers de renseignements, leur donne évidemment des conseils pertinents pour leur activité (renseignement/information) dans les cas relevant de la défense générale, impliquant donc des relations avec des civils.

Le rédacteur de ce compte rendu, se fondant sur ses souvenirs de participation à de nombreux exercices de défense générale de tous niveaux politiques, aimerait, lui, formuler deux enseignements:

– Tout doit être entrepris pour *donner* l'information et ne pas se la faire *arracher*.

– Les autorités civiles doivent recevoir des indications classifiées d'un autre ordre que le public: celles qui leur serviront de *bases de décision*.

D. B.

Commandement «raisonnable» et vertu de la «panique»

«En réalité, la capacité de paniquer a toujours été l'une des grandes forces de ceux qui occupent les positions de commandement. Paniquer ne signifie pas nécessairement tourner les talons (...). L'intelligence et un certain sens de la dignité autorisent généralement le maintien d'un calme apparent. Le doute de soi et la dignité sont les marques d'un leadership compétent. Un homme, une organisation, voire une société, capable de paniquer intérieurement, est en mesure de reconnaître lorsqu'il s'est fourvoyé et, peut-être aussi, d'identifier l'erreur en cause, dès lors qu'il admet la nécessité d'une réévaluation complète.

L'aptitude à réagir aux circonstances (...) est bien sûr possible seulement si le leader est capable de bousculer ses idées préconçues. La force intérieure requise pour s'autoriser à paniquer est au centre même de cette aptitude. Or, l'instruction militaire propre au XXe siècle a ignoré cette force.

D'après John Saul, *Les bâtards de Voltaire. La dictature de la raison en Occident.* Paris, Payot, 1993, pp. 209-210.